



Institut Biblique de Genève



Tu aimeras le Seigneur de toute ta pensée

Forum de Genève

Volume 19 / n° 1 - Avril 2015

Pasteurs, formons la prochaine génération !

MIKE BULLMORE

Sommaire

Dans cet article, l'auteur se penche sur l'importance de repérer, d'encourager et de former la prochaine génération de pasteurs. Son angle d'approche est original : au lieu d'insister sur l'immense besoin de relève, ou sur la responsabilité de chaque génération de répondre présent à l'appel de Dieu, il s'intéresse plutôt à l'attitude de cœur des pasteurs actuels. Avec humilité, le pasteur Bullmore reconnaît qu'il a souvent bien du mal à prendre à cœur l'avenir éloigné de l'Église, celui qui ne se réalisera qu'après son propre passage sur terre. Pourtant, il insiste sur l'importance d'une vision pour l'Église qui dépasse la durée de sa vie, et sur la nécessité d'agir concrètement dans ce sens.

Cet article ne concerne pas uniquement les pasteurs. Les principes qu'il met en lumière sont facilement transposables à maints services dans l'Église. Ainsi, chaque chrétien devrait veiller à nourrir une vision à long terme de son investissement dans la communauté chrétienne, et à préparer sa propre relève.

Dans ma vie en général, et dans le cadre de mon ministère en particulier, je suis confronté à une tentation persistante : me contenter d'achever fidèlement ma propre course.

Vous vous demandez peut-être : « Où est le mal ? » Après tout, une telle ambition semble empreinte de sagesse biblique, tout en évoquant l'attitude de l'apôtre Paul : « Je veux simplement achever ma course. Je ne veux pas être disqualifié. Je veux être trouvé fidèle jusqu'à la fin. » De fait, tout ceci est très bien, à condition que notre souci pour la fidélité à l'Évangile ne se limite

pas à la durée des quelque soixante-dix ou quatre-vingts années qui nous sont allouées.

Je ne sais pas ce qu'il en est de vous, mais pour ma part, j'avoue que les nombreux défis et la lourde charge du ministère pastoral m'incitent parfois à me satisfaire d'une prière du type : « Seigneur, permets-moi simplement d'être fidèle jusqu'au bout. »

Une réalité supplémentaire renforce considérablement cette tentation. Il s'agit du simple fait qu'il est extrêmement difficile de développer et

de cultiver un intérêt passionné pour l'avenir, surtout pour l'avenir éloigné, celui que nous n'arrivons pas à entrevoir. Par contraste, il est facile de me préoccuper du bien-être de mes enfants, voire de m'intéresser aux enfants qu'ils auront sans doute eux-mêmes un jour. Mais jusqu'à combien de générations cet intérêt sincère s'étend-il ? Pour moi, il n'est vraiment pas aisé de me projeter au-delà de trois générations sans glisser vers des réflexions purement abstraites.

J'exprime ces choses afin d'illustrer la difficulté, même dans un domaine aussi primordial que celui de la fidélité au ministère de l'Évangile, d'anticiper l'avenir avec clarté et lucidité, d'y penser d'une manière juste. D'où notre tendance à définir la fidélité à l'Évangile presque exclusivement en rapport avec la durée de notre propre mandat.

Permettez-moi d'énoncer mon propos de manière positive : notre fidélité dans le ministère de l'Évangile implique nécessairement que nous nous investissions dans le ministère qui interviendra après le nôtre. Je détecte ce principe dans les deux premiers chapitres de la seconde lettre de Paul à Timothée.

Formons des personnes fidèles

Paul déclare, en 2 Timothée 1.14 : « Garde le beau dépôt qui t'a été confié. » Ensuite, quelques versets plus loin, il reprend le même type de langage, exhortant Timothée, censé garder le beau dépôt, à « confier à des personnes fidèles » ce qu'il a lui-même reçu ; le fait de leur « confier » le message implique en outre de leur apprendre à le transmettre eux-mêmes à d'autres (2 Timothée 2.2).

Paul sous-entend ici que, pour accomplir fidèlement son ministère, Timothée doit s'investir dans la génération montante. Il ne s'agit pas d'une option parmi d'autres. Autrement dit, lorsque Paul demande à Timothée de « garder » l'Évangile, il ne lui donne pas seulement la responsabilité de préserver l'intégrité de l'Évangile face aux effets pervers des faux enseignements. Il l'enjoint également de combattre afin d'assurer la continuité de la proclamation de l'Évangile et

de contrer les effets de l'érosion qui pourrait se manifester à la longue, et ce, bien au-delà de l'époque de Timothée.

Je le répète, parce que ce principe est d'une importance capitale : une dimension essentielle de notre fidélité, dans le cadre d'un ministère centré sur l'Évangile, est notre investissement dans la génération suivante de pasteurs.

Attention au syndrome d'Ézéchias

Je suis persuadé que le plus grand obstacle auquel nous devons faire face dans ce domaine est la tendance à ne nous intéresser qu'aux réalités qui correspondent à la durée de notre vie. Nous retrouvons cette tendance chez un certain roi israélite de l'Ancien Testament. Son histoire vous est peut-être familière. Ézéchias est roi de Juda. Sanchérib, le roi d'Assyrie, vient l'attaquer. Ézéchias, avec l'aide d'Ésaïe, prie et sort victorieux. Puis, Ézéchias tombe malade ; Ésaïe lui demande alors d'exprimer à sa famille ses dernières volontés. Ézéchias supplie Dieu, qui lui accorde quinze années supplémentaires. Lorsqu'il apprend tout cela, le roi de Babylone envoie des émissaires, laissant croire qu'il tient tout simplement à féliciter Ézéchias pour sa guérison. Pris d'un orgueil ridicule, Ézéchias exhibe fièrement les trésors nationaux. Les émissaires rentrent à Babylone. Ésaïe demande un compte-rendu de leur visite. Ézéchias rapporte à Ésaïe ce qu'il a fait. En guise de réponse, Ésaïe prédit la captivité babylonienne.

Puis, ceci :

Ézéchias répondit à Ésaïe : « La parole de l'Éternel, que tu viens de dire, est bonne. » Il ajouta : « N'y aura-t-il pas paix et sécurité pendant ma vie ? » (2 Rois 20.19)

Ce récit devrait nous interpeller et nous donner à réfléchir. L'avertissement est d'autant plus sérieux qu'Ézéchias fut extrêmement influent en tant que réformateur de la vie spirituelle du peuple de Juda : il a purifié le temple, restauré le culte, rétabli la Pâque, réorganisé la prêtrise. Relisez le récit de ses réussites, en 2 Chroniques. Sa contribution fut impressionnante et significative. Puis intervient cet épisode, tard dans sa vie, qui

trahit à la fois son orgueil et sa myopie. Malgré un zèle incontestable, il y avait absence de zèle en ce qui concerne les événements à venir après sa sortie de scène.

Évitons le manque de vue à long terme

Richard Baxter aborde magnifiquement ce sujet dans son livre *The Reformed Pastor*. Il écrit : « Si vous voulez glorifier Dieu par votre vie, vous devez avoir pour priorité le bien de la société et la diffusion de l'Évangile à travers le monde. » Pour Baxter, l'attitude opposée consiste à avoir « une âme habitée par ses petites préoccupations propres, absorbée par elle-même et aveugle à ce qui se passe dans le monde. Ses désirs, ses prières et ses projets ne vont jamais au-delà des lieux qu'elle peut apercevoir et atteindre. »

Si Baxter fait en partie référence à une vue limitée sur le plan géographique, nous pouvons aussi nous rendre coupables de myopie devant l'échelle du temps. À l'instar d'Ézéchias.

Baxter enjoint ses lecteurs d'embrasser la perspective inverse, une vision vaste qui « scrute la terre entière ». Il veut que leur âme ait envie de « s'informer des progrès de la mission et de la condition des serviteurs du Seigneur. » En 2 Timothée, Paul nous adresse une exhortation semblable lorsqu'il nous invite à lever les yeux vers l'avenir. « Qu'en sera-t-il alors de la mission ? Que puis-je faire maintenant pour que la mission gage du terrain dans le futur ? »

Ne nous contentons pas de dire simplement : « N'y aura-t-il pas paix et sécurité pendant ma vie ? »

Cultivons une vision clairvoyante

La vision clairvoyante de Paul offre un contraste saisissant par rapport à la myopie d'Ézéchias. Cette vision est d'autant plus poignante lorsque l'on considère l'imminence du départ de l'apôtre. N'oublions pas que c'est dans cette même épître que Paul écrit : « Le moment de mon départ approche. »

Ainsi, Paul demande à Timothée de réfléchir d'une manière précise au service de l'Évangile. En plus, il lui demande d'inculquer cette façon de voir à la génération suivante. Une conclusion s'impose : Dieu lui-même nous demande d'embrasser cette perspective du ministère. On ne peut concevoir le service indépendamment d'un investissement conséquent dans la future génération de pasteurs.

Cette vision des choses devrait se traduire par des réalités concrètes dans notre planning hebdomadaire. Bien qu'une telle responsabilité soit confiée à l'Église dans son ensemble, elle exige notamment que les pasteurs y investissent temps et énergie, qu'ils fassent le choix de s'y consacrer de bon cœur.

Investissons dans la prochaine génération de serviteurs de l'Évangile

Comment s'y prendre concrètement ? Permettez-moi d'énumérer quatre possibilités. Premièrement, attachons-nous à accomplir fidèlement notre propre ministère, en particulier le ministère de la Parole. La meilleure manière de former des hommes à la prédication fidèle de l'Évangile est de donner l'exemple. William Perkins écrit : « Que tout pasteur, par son enseignement et ses conversations privées, veille à faire honneur à sa vocation, de manière à attirer les autres vers un amour semblable du ministère. »

Deuxièmement, gardons l'œil sur les jeunes hommes de notre assemblée, quel que soit leur âge. Prenons note de leur manière d'accueillir nos prédications. Observons leur façon de s'approprier les sermons. Détectons en eux la présence d'un amour grandissant pour Dieu et pour sa Parole. Gardons l'œil ouvert.

Troisièmement, créons des contextes dans lesquels les jeunes hommes qui auront attiré notre attention pourront s'exercer et progresser dans l'étude et la transmission de la Parole. Nous pouvons par exemple leur confier la responsabilité d'apporter une courte méditation au début de la réunion de prière. Lorsque leurs progrès seront évidents, nous pourrons leur demander

d'animer l'étude biblique d'un groupe de maison ou d'assurer l'enseignement d'une rencontre du groupe de jeunes, en notre présence pour que nous puissions leur donner des retours constructifs. Enfin, après de nombreux essais concluants dans ces divers contextes, nous envisagerons même, dans certains cas, de leur confier une prédication hebdomadaire. Cela dit, nous les accompagnerons dans toutes les étapes de préparation et ferons tout pour que cette expérience soit pour eux une réussite et une source d'encouragement¹.

Quatrièmement – cela peut paraître évident, mais il vaut la peine de le souligner –, prions de manière spécifique pour que Dieu mobilise la prochaine génération de serviteurs de l'Évangile. Prions pour notre propre succession, mais aussi pour bien davantage. Prions en orientant nos regards et notre cœur vers l'avenir, nous attachant à la continuité du progrès de l'Évangile dans le monde, jusqu'au retour de Christ.

Mike Bullmore est le pasteur principal de la *CrossWay Community Church*, Église qu'il a implantée dans le Wisconsin. Il a enseigné la prédication et la théologie pastorale pendant 15 ans à la *Trinity Evangelical Divinity School*, à Deerfield (dans l'Illinois), en plus d'y occuper la chaire de théologie pratique. Il est membre du conseil de la Gospel Coalition et l'un des auteurs de *L'Évangile et l'Écriture* (IBG/Clé, 2012).

Cet article est paru en novembre 2012 sur le blog du ministère *Desiring God* (<http://www.desiringgod.org/articles/brothers-train-up-the-next-generation>), et est utilisé ici avec l'accord de l'éditeur.

Traduction et adaptation : Dominique Angers

Relecture : Jean-Marc Genet

¹ Seule la première phrase de ce paragraphe est de l'auteur. La suite, qui prend en compte le contexte francophone, a été ajoutée par l'éditeur avec la permission de Mike Bullmore.



Institut Biblique de Genève

120, route de la Capite
CH-1253 Vandœuvre
Tél. 022/752 14 44 • E-mail : info@ibg.cc
Site web : www.ibg.cc

Comptes :
Pour la Suisse : CCP 12-13151-5
Pour la France :
Crédit Agricole - Haute Savoie

ABONNEMENT à envoyer à l'Institut Biblique de Genève

(Nous vous recommandons de photocopier ce talon pour conserver l'article intact.)

Abonnement annuel :	15.- FS	12 €
Abonnement de soutien :	30.- FS	24 €

- Je souhaite m'abonner au FORUM DE GENÈVE.
- Veuillez m'envoyer un bulletin de versement pour l'abonnement en Suisse.
- Je joins un chèque en euros à l'ordre de l'Institut Biblique de Genève.

M. Mme Mlle Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

Le FORUM DE GENÈVE est une publication trimestrielle de l'Institut Biblique de Genève qui aborde des questions contemporaines d'un point de vue chrétien. Les articles, qui sont parfois des traductions, sont sélectionnés en raison de la pertinence de la réflexion. Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles des éditeurs.

Comité de publication
Dominique Angers
Mike Evans
Pierre Klipfel

ISSN 1424 - 4489